

C'EST UN CANON BOGHE tirant à 120 kilomètres QUI A BOMBARDÉ PARIS

Une dizaine de morts. Une quinzaine de blessés

16 heures.

L'ennemi a tiré sur Paris avec une pièce à longue portée.

Depuis huit heures du matin, de quart d'heure en quart d'heure, des obus de 240 ont atteint la capitale et la banlieue.

Il y a une dizaine de morts et une quinzaine de blessés.

Les mesures pour contrebalancer la pièce ennemie sont en voie d'exécution.

Ajoutons à ces explications officielles que le canon ennemi à longue portée ayant bombardé Paris a une portée de 120 kilomètres et est en position à 12 kilomètres du front. La plus courte distance du front à Paris est de plus de 100 kilomètres.

Le précédent communiqué — celui d'hier matin — ainsi conçu, attribuait le bombardement à une attaque par avions :

A 8 heures 20, quelques avions ennemis qui évoluaient à une très haute altitude ont réussi à franchir les lignes et à attaquer Paris. Ils ont été immédiatement pris en chasse tant par les avions du camp retranché que par ceux du front. On signale plusieurs points de chute de bombes ; il y a quelques victimes.

Un communiqué ultérieur précisera les conditions et les résultats du raid.

Le Président de la République et le président du Conseil se sont rendus ce matin aux différents endroits où les bombes sont tombées. Ils ont visité les enfants d'une école installés dans les caves et ont été accueillis au chant de la Marseillaise.

L'ALERTE D'HIER SOIR

23 heures.

Des avions ennemis ont franchi les lignes à 20 h. 40. Ils ont bombardé plusieurs localités de l'arrière-front sans causer de dégâts importants, ils ne sont pas arrivés jusqu'à la région parisienne.

L'alarme avait été donnée à Paris à 20 h. 50 ; on en a annoncé la fin à 22 h. 10.

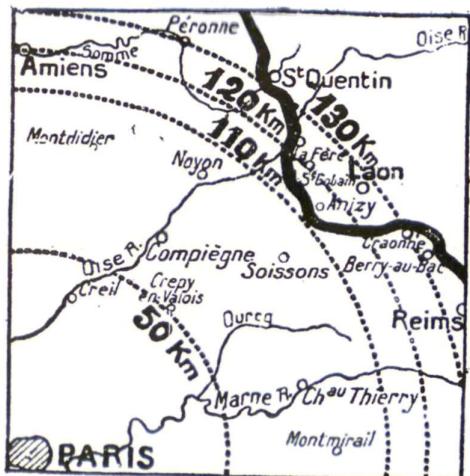
Paris a été, hier, pendant toute la journée en alerte. Dès 7 heures un quart du matin, des détonations se sont fait entendre et des points de chute ont été constatés. On crut tout d'abord à des explosions dans un dépôt de grenades, mais les explosions se répétant, on pensa à un raid de gothas.

La vie de Paris n'en a pas moins continué sans être troublée par ce bruit qui a duré toute la matinée et une partie de l'après-midi. Mais bientôt, au gouvernement, on s'est rendu compte que des avions étrangers n'étaient pas venus sur Paris, car on les avait vainement cherchés. C'est pour cela qu'après un premier communiqué annonçant un raid d'avions, un second communiqué annonçait aux Parisiens cette chose surprenante, et que Jules Verne avait rêvée, que Paris était bombardé par un canon qui tirait à 120 kilomètres environ.

Inutile de dire que la nouvelle a fait l'abord beaucoup d'incredulés.

Si cette révélation a piqué la curiosité

des Parisiens, elle ne les a pas autrement emus. Et c'est avec la même tranquillité que, hier soir, ils ont subi l'alerte.



D'où tirent-ils sur Paris ?